

MALADIE DE

MORTELLARO

UNE CAUSE MAJEURE DE BOITERIE
CHEZ LES BOVINS



DESCRIPTION

- Maladie infectieuse et contagieuse, d'origine polybactérienne (*Treponema*).
- Affecte surtout les vaches laitières, aussi les bovins viandeux.
- Lésions essentiellement localisées entre les bulbes des onglons postérieurs.
- Conséquences : douleur, baisse de production et de fertilité, coûts vétérinaires ⇒ impact économique et bien-être animal.

SIGNES CLINIQUES

- Boiterie visible : dos voûté, appui modifié, pied soulevé.
- Lésions typiques :
 - M1 : petite ulcération < 2 cm
 - M2 : plaie rouge type « fraise »
 - M3 : croûte
 - M4 : chronique
 - M4.1 : rechute
- Douleur intense avec altération du bien-être
- Diminution de la production laitière
- Réduction de la prise alimentaire.

PRÉVENTION

- Détection précoce des lésions.
- Hygiène et environnement : sols propres et secs, logettes confortables, pâturage favorisé.
- Biosécurité : contrôle des introductions, matériel de parage propre.
- Alimentation : transition progressive, prévention de l'acidose, apport d'oligo-éléments.

FAITS REMARQUABLES

- >70 % des troupeaux laitiers hennuyers atteints (ARSIA, 2023).
- Une maladie qui s'achète... Attention, lors de l'introduction de nouveaux animaux!
- Troupeaux viandeux également concernés mais problématique souvent sous-estimée (jusqu'à 40 % en troupeaux allaitants).

DIAGNOSTIC

- Levée du pied ⇒ observation directe des lésions
- Évaluation en salle de traite ou au cornadis.

TRAITEMENT

Individuel

- Parage curatif et traitement local

Collectif

- Contrôle régulier et parage minimum 1X/an
- Pédiluve, pulvérisation ou tapis moussant

«Aucun traitement n'élimine complètement la maladie de Mortellaro d'un troupeau. Néanmoins, une gestion collective efficace, des soins précoces et une hygiène rigoureuse en réduisent fortement la pression»

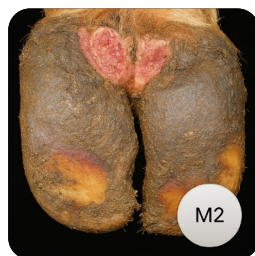
AUTOVACCIN

- Aucun vaccin commercial ⇒ recours possible à un autovaccin
- Fabriqué à partir des bactéries du troupeau.
- Efficacité liée à une gestion globale de la maladie.

M1 : Petite lésion circulaire < 2 cm, début d'ulcération, peu ou pas douloureuse (C.P.: H. Guyot)



M2 : Ulcération active > 2 cm, aspect de « fraise », saignant facilement, très douloureuse (C.P.: H. Guyot)



M3 : Stade de cicatrisation, croûte brunâtre, douleur réduite (C.P.: H. Guyot)



M4 : Stade chronique, épaissement de la peau, lésion en forme de fer à cheval, non douloureuse (C.P.: H. Guyot)



M4.1 : Variante chronique avec foyer actif, douleur localisée, risque de récurrence (C.P.: H. Guyot)



Ce stade M4 est dès lors peu soigné... Or les bactéries sont seulement en dormance : la question n'est pas de savoir si elles vont se réactiver, mais quand !